Hors série

Phriganea

Suisse CMP Club Mouche fondé en 1994 "La Phrygane" Ecole de Pêche

1994 Edition speciale anniversaire 2004

Éditorial

Une belle histoire…

Pourquoi un PHRIGANEA Hors-série ? La réponse est simple. Après 10 ans d'existence du Club Mouche la Phrygane, le Comité a décidé de marquer cet événement par le PHRIGANEA que vous tenez dans vos mains. Ce journal tente de retracer la Grande Histoire de la pêche à la mouche et met en parallèle les dix années d'activité du Club Mouche la Phrygane. Dans cette histoire, nous allons vous expliquer comment de l'homme préhistorique à l'homme moderne, nous nous sommes développés et avons évolué jusqu'à devenir le pêcheur à la mouche de l'an 2004.

Tout d'abord, je suis heureux d'avoir été l'un des créateurs du Club Mouche la Phrygane. Heureux parce que, sans cette belle idée qui a germée il y a 10 ans, certains d'entre nous ne se seraient jamais rencontrés, et que l'amitié qui unissait déjà les autres se serait certainement estompée avec le temps. Alors, je dis mille fois merci. Merci à la pêche à la mouche qui nous fait vibrer toute l'année, qui crée de nouvelles amitiés, qui nous uni et qui est une exceptionnelle passion. A vous tous chers membres du CMP, je dis merci pour savoir investir une bonne partie de votre temps dans un loisir sain et dans la défense de notre nature. Merci pour votre tolérance et respect des autres. Merci aussi à nos amis et partenaires qui ont su nous faire confiance et qui nous ont soutenu dès les premiers jours.

Contrairement au joueur de foot de seconde zone, qui est heureux d'un succès éphémère lorsque son ballon crève les filets du dimanche après-midi (vous remarquerez le parallèle « éphémère – filet »)… Je disais donc : Contrairement au joueur de foot de seconde zone, qui est heureux d'un succès éphémère lorsque son ballon crève les filets du dimanche après-midi, nous, nous laissons des traces. Des traces, nous en avons laissé de nombreuses durant ces dix dernières années et nous en laisserons encore (des traces physiques, mais aussi des traces dans le cœur des copains).

Alors, au nom de la pêche à la mouche, de la nature et de la vie :

Que vive notre passion !!!

Daniel Gendre

Sommaire

Préhistoire	—	4	1994 - CMP « L'année de la naissance »	—	5
Claudius Aelianus	—	6	1995 - CMP « L'année des premiers pas »	—	7
Dame Juliana Berners	—	8	1996 - CMP « L'année des balbutiements »	—	9
Izzac Walton	—	10	1997 - CMP « L'année des premiers résultats »	—	11
James « Chetham » Crossley	—	12	1998 - CMP « L'année des pique-niques »		13
Charles Cotton		14	1999 - CMP « L'année de la Nature »		15
Louis Liger		16	2000 - CMP « L'année du partage »		17
Hiram Lewis Leonard		18	2001 - CMP « L'année de l'esprit d'équipe »		19
Gaidy & Poirot		20	2002 - CMP « L'année du Festival »		21
Wulff & Pragliola		22	2003 - CMP « L'année de la mouche »		23
Un Club, une École, une Passion		24	2004 - CMP « L'année DIX »		25
Epilogue		26	Les Membres & Amis du CMP		27

Moselotte 2004

PRÉHISTOIRE

Ce sont incontestablement les ressources alimentaires tirées des cours d'eau qui ont fait l'objet d'une exploitation toute particulière : la pêche et la collecte des coquillages devaient être des activités qui rythmaient, durant une partie de l'année, la vie des hommes et des femmes de la Préhistoire. Cela devait d'ailleurs avoir des conséquences sur la répartition des tâches au sein de la communauté.

L'outillage des pêcheurs qui s'est conservé (harpons en bois de cerf, poids d'ancrage d'embarcation, outils en os probablement destinés à l'écaillage...) et une extraordinaire profusion d'os ou d'écailles de poissons suggèrent une intense activité de pêche, très diversifiée : on trouve en effet, dans des proportions variables des restes de carpes, de brèmes, de gardons, de chevaisnes, de rotengles, de brochets, de sandres, de perches, de silures et d'esturgeons.

Néanmoins cette première impression d'abondance doit être nuancée : quelle pouvait en effet être l'importance économique de la pêche si l'on compare le poids de nourriture disponible sur un porc d'une centaine de kilos et un poisson de quelques centaines de grammes ?

Étonnant ?

Non?

Quelle leçon de courage et de détermination nous donnent ces hommes qui, avec des moyens dérisoires, parvenaient à fabriquer des hameçons minuscules et des harpons déjà très élaborés alors que l'apport en nourriture d'un poisson est très faible. Avaient-ils déjà la passion pour la pêche qui nous anime aujourd'hui ?

1994 – CMP « L'ANNÉE DE LA NAISSANCE »

Le 12 janvier de l'an de grâce 1994, les cinq membres fondateurs, Daniel Gendre, Alexandre Jonin, Patrick Vionnet, Pierre-Alain Geinoz et Lillo Campione, se réunissent pour la première fois. Dans la petite cuisine d'un chalet gruyérien, la machine est lancée… Le premier club de pêcheurs à la mouche du canton de Fribourg est en gestation.

Ces cinq sages ont dû se répartir les fonctions en tenant compte des compétences de chacun. Ce qui fut fait rapidement. En effet, il n'a pas fallu longtemps pour déterminer que le seul apte à tapoter sur un ordinateur était Alex; on lui confia donc le poste de secrétaire. Le plus fort devait absolument surveiller notre trésor (Fr 600.-); Patoche allait parfaitement faire ce job. Dans le cas où le président serait victime d'une extinction de voix, il fallut choisir un vice-président. Qui mieux qu'un grand gaillard tel que Pierre-Alain serait mieux à même de parler autant. Pour ce qui est des connaissances techniques, un homme calme, flegmatique était indispensable; c'est qu'il en fallait de la patience pour rechercher des informations en ces temps reculés… Il est resté calme lorsqu'on lui a confié cette tâche le Lillo… Et voilà… restait à nommer un président. Il y avait un type qui n'avait encore rien à faire; ces collègues l'obligèrent à assumer cette fonction; et Dieu sait s'il parlait peu à cette époque le Daniel !

Et là ! Attention ! Le bébé n'a pas attendu neuf mois pour voir le jour. En date du 15 avril de la même année, la première Assemblée Générale du Club Mouche la Phrygane se tenait déjà à Bulle. Il y avait 8 membres dans la salle, comité inclu…L'aventure pouvait commencer.

Même le Pape (alors encore très en forme) saluât notre arrivée...

Claudius Aelianus

Claudius Aelianus, généralement connu sous le nom de Aelian est né en Macédoine en 170 après Jésus Christ. Il vécu à Rome et a été célèbre pour sa rhétorique et ses écrits. Il est mort en 235 après avoir exercé une fonction de professeur de littérature grecque.

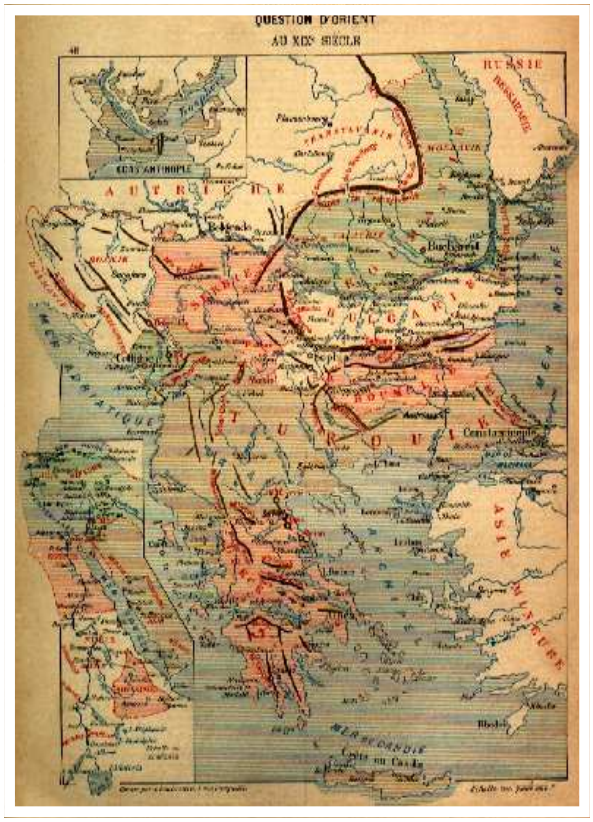
Son principal ouvrage s'intitulait *Natura Animalium* et expliquait, en dix-sept volumes, avec force et détails les caractéristiques du monde animal.

Aelian a aussi écrit une thèse en quatorze livres sur le monde animal (*Variu Historia)* et une autre relatant la vie et l'histoire de l'humanité (*Suda*) parlant surtout des mondes perdus, de la providence et de la justice divine.

C'est dans son ouvrage *Natura Animalium* que Claudius Aelianus décrit pour la première fois une action de pêche à la mouche. Il dit avoir vu, en Macédoine, des poissons aux nageoires mouchetées (truites ?). Ces poissons mangent une mouche particulière à cette contrée.

Les pêcheurs n'utilisent pas ces insectes pour appâter les poissons, car dans la main d'un homme ils perdent leur couleur naturelle. Ils enroulent de la laine rouge autour d'un hameçon et fixent dessus deux plumes rouge de coq.

A l'aide d'une ligne constituée de crins de cheval et attachée directement à une longue canne, ces premiers pêcheurs à la mouche posent leurs imitations sur



1995 – CMP « L'ANNÉE DES PREMIERS PAS »

En ces temps reculés, les onze membres (tous des mâles) animaient alors le Club Mouche la Phrygane. La première manifestation, une sortie de pêche sur la Broye, attira cinq participants qui, par ce jour semblable à une tempête équatoriale, se réfugièrent dans la première taverne venue. Loin de se laisser impressionner par les affres de la météo, ces cinq mordus comparairent leurs mouches, boîtes, cannes et surtout échangèrent leur vision de ce qui allait devenir une véritable passion.

La preuve...

Pas le moins du monde découragé par cette première expérience, le Comité organisa encore un pique-nique familial, une sortie du Club sur la Petite Sarine et une soirée de montage de mouches.

Et le premier courrier officiel du CMP était envoyé à nos Autorités. Devinez un peu le thème de ce courrier… Vous ne trouvez pas ? Alors nous vous le donnons en mille ! Nos membres s'inquiétaient de la couleur de l'eau de la Petite Sarine en aval du barrage… Dix ans plus tard, nous attendons encore les explications du Service

Dame Juliana Berners

Who was Dame Juliana Berners and did she really exist?

Et puis non ! Afin de vous faciliter la lecture de cet article, parlons français…

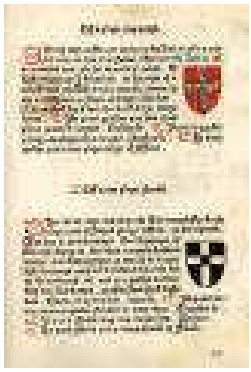
Je recommence…
Qui était Dame Juliana Berners et a t'elle réellement existé ?

Mais bien sûr que Dame Juliana Berners a existé ! Elle est en photo ci-contre...

Au Moyen Age, à l'approche de l'an 1500, vécu à Sopwell dans le Essex, la fille de Sir Lames Berners. Ce noble propriétaire terrien envoya, comme tout bon père de famille devrait le faire…, sa fille dans un couvent. Cette illustre dame, très belle fille (comme vous pouvez le voir ci-dessus), devint rapidement la mère abbesse du dit couvent. Ce travail ne l'occupant que quelques instants dans la journée (les autres nonnes priaient pour elle…), Dame Juliana Berners se mit à écrire un magnifique ouvrage, le premier du genre, qui relatait avec moult détails les techniques de chasse et de pêche de l'époque. C'est en 1486 que l'ouvrage parut officiellement.

Un ouvrage historique puisqu'il est le plus ancien livre traitant spécifiquement de la pêche. Ce livre porte le doux nom de "Book Of Saint Albans".

Pour certaines mauvaises langues (pour la plupart des nonnes jalouses), Dame Juliana Berners relève d'une légende. Pour nous, il ne fait aucun doute de cette Mère Abbesse a bien existé puisque nous avons retrouvé l'une des pages de son ouvrage que vous avez l'occasion de contempler ici à votre droite…

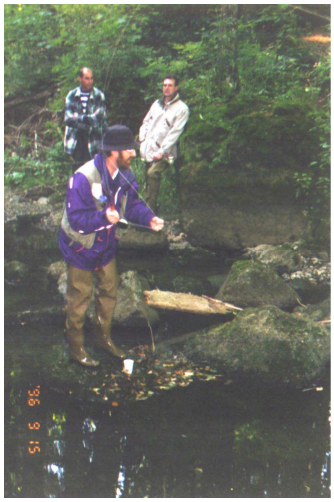


Le livre est écrit entièrement à la main et les plus érudits d'entre nous ont certifié avoir reconnu son écriture.

1996 – CMP « L'ANNÉE DES BALBUTIEMENTS »

A propos de balbutiements, il est évident que les membres du Club Mouche la Phrygane de l'époque savaient déjà fort bien s'adapter aux conditions dans lesquelles ils évoluaient.

Regardez ! Mais regardez… Alors que la météo est hivernale, les gens portent des bonnets et des gants. Lorsque le climat le permet, on allège quelque peu la tenue et on regarde avec admiration les membres qui savent déjà bien lancer.



Déjà en cette année 1996, les foules se bousculaient pour venir nous voir et pour la première fois de son histoire, le Club Mouche la Phrygane a osé se déplacer jusqu'en France voisine (vous vous rendez compte…)

Mais Chut ! C'est un secret… Son nom commence par **Bor** et fini par **card**…

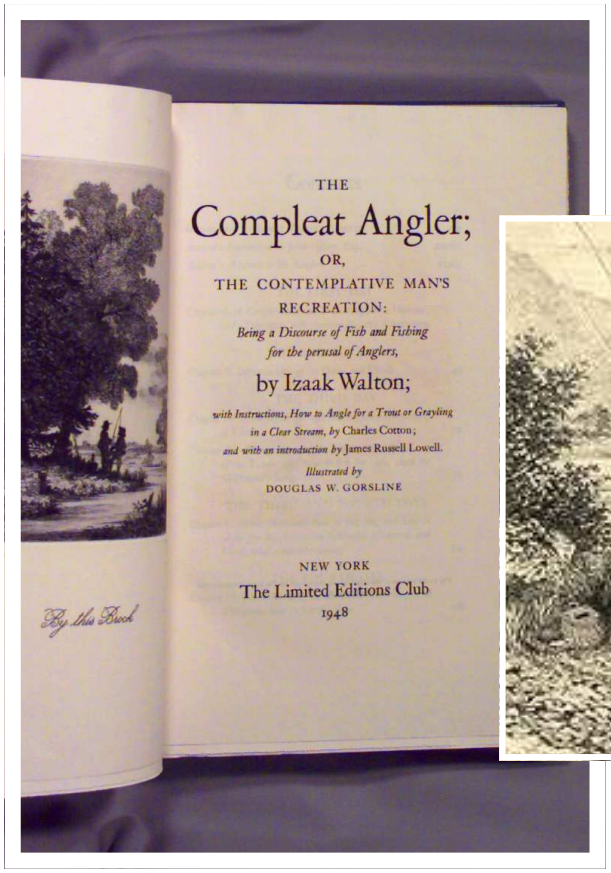
Izzac Walton

Il est la référence en matière de littérature halieutique !!!

D'ailleurs, si vous parlez avec un pêcheur qui se croit érudit, celui-ci se fera illico un plaisir de vous parler d'Izzac Walton, comme s'il avait eu l'occasion de le côtoyer dans l'une ou l'autre de ses parties de pêche. Mais là, soyez certain que le pêcheur en question fera preuve de la plus grande des hâbleries. Parce que, comme vous pouvez le voir ci-contre, le notoire Izzac pêchait en solitaire…

Trêve de boniment… Ce cher Izzac Walton est l'auteur d'un ouvrage qui, pour la première fois dans l'histoire de la pêche, décrit de manière très détaillée les techniques et matériaux à utiliser pour réussir une pêche qui se veut efficace.

Si vous vous décidez à lire un jour ce livre, nous nous permettons ici de vous donner un petit conseil d'amis. En effet, si en ce qui concerne les techniques décrites en 1653, celles-ci peuvent encore servir de nos jours, nous vous conseillons vivement d'éviter l'utilisation du matériel décrit par Walton. Les fabricants ont fait de gros efforts d'amélioration et de développement durant les quatres derniers siècles...



Cette œuvre a été éditée sous le nom de « Compleat Angler ». Titre qui a été traduit en français par « Le parfait pêcheur ».

Le Parfait pêcheur n'a jamais cessé d'être édité, réédité et réédité jusqu'à nos jours. En fréquentant une excellente librairie, même si le bouquin n'est pas en stock, vous pourrez sans grande difficulté vous en faire commander un exemplaire… Qui sait ? Peut-être que les techniques d'Izzac Walton vous apprendront à mieux leurrer un poisson du XXIème siècle...

1997 – CMP « L'année des premiers résultats »

En ces temps encore reculés, les premiers poissons capturés par les membres du Club Mouche la Phrygane étaient de taille plutôt modeste. On voit, ci-contre que la taille des plus grosses truites laisse perplexe…

Pour certains d'entre nous, la situation n'a guère évolué et, de retour à la maison, il est bien difficile de justifier les sorties de pêche.

Ce n'est pas faute de vouloir apprendre ! Malgré des cours d'entomologie dispensés par de vrais biologistes, nos membres d'alors ont une peine folle à comprendre les mœurs des poissons et à penser « truite »…

Nos cours d'eau étant, pour certains, parsemés de déchets et immondices, l'une de nos activités phare de cette époque consistait à organiser des journées de nettoyage.

C'est dans ce cadre que cette année-là nous avons convié les enfants de l'Ecole primaire de Villars-sur-Glâne à cette journée en faveur de la nature. Bon nombre d'entre eux ont répondu présent et, malgré une pluie battante, ces braves gosses ont contribué à retirer de la Glâne près de deux tonnes de déchets.

Les grands enfants que nous étions (et que nous sommes encore) ont beaucoup appris de ces écoliers. En particulier la notion de bravoure...

James « Chetham » Crossley

En 1861, comme aujourd'hui, la pêche à la mouche passionnait ses adeptes à tel point que, comme tous les gens heureux, ils se nourrissaient fort bien. A l'instar du monsieur dont nous allons parler, certains membres du Club Mouche la Phrygane ne sont pas affamés…

Le flash et la qualité des pellicules photographiques n'étant pas encore tout à fait au point, l'arrière plan de l'image est fort sombre...

Selon certains documents, le Monsieur en question se nommait James Chetham. Pourtant, sa véritable identité était James Crossley. James Crossley fut le membre fondateur et le président de la Société Chetham, spécialisée dans l'édition et la littérature historique.

Parmi ces ouvrages, il publia notamment un bouquin intitulé « Le Vade Mecum du pêcheur » Dans ce livre, il recommandait de confectionner les mouches artificielles au bord de l'eau, afin de disposer des modèles naturels, et donnait une liste de soies, poils et plumes que le pêcheur devait emporter dans son sac. La vraie littérature halieutique spécialisée dans la pêche à la mouche venait de voir le jour…

Mais comme promis dans le premier paragraphe de cet article, voici un exemple édifiant du bonheur que vit chaque jour un membre du Club Mouche la Phrygane et une preuve de sa bien portance...

Les poils se trouvant sur le haut du crâne de la bête peuvent sans autre être utilisés dans la confection de streamer...

1998 – CMP « L'ANNÉE DES PIQUE-NIQUES »

Certains pensaient, cette année-là, que les pique-niques étaient trop nombreux… Mais ce n'est pas vrai !!! Oh bien sûr, nous en avons fait des pique-niques, mais nous avons aussi monté des mouches et nettoyé des cours d'eau.

Il est vrai en revanche que chaque manifestation donne lieu à une petite agape. Mais comment peut-on laisser filer une occasion de partager avec nos potes un excellent jambon au miel ou une super grillade ?

D'ailleurs, nos pique-niques ont une telle notoriété que les compagnes des membres du CMP ne nous lâchent plus. Elles ne pensent qu'à nous coller aux basques pour ripailler avec nous.

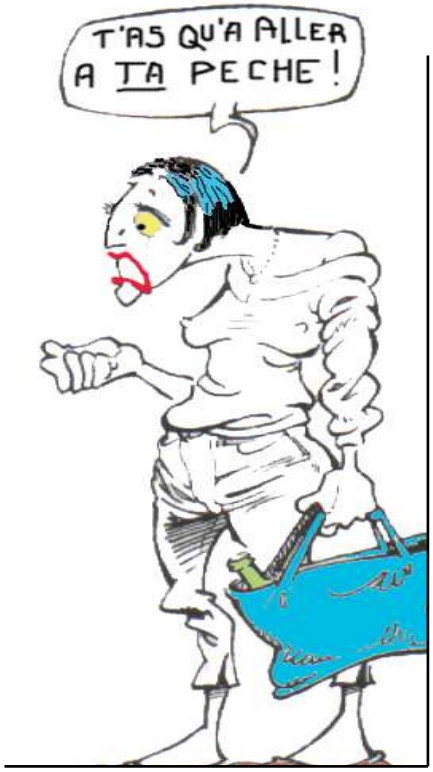
Et ça, c'est un réel problème…

Comment leur expliquer que nous avons besoin d'un minimum d'indépendance, que nous ne pouvons partager avec elles des moments de vraie virilité…?

Mais elles sont malignes les bougresses !

C'est certain qu'elles font semblant de nous comprendre…

C'est la femme
à……. bip……. Mais
y faut pas dire !!!



Charles Cotton

Cotton, Cotton, c'est vite dit. Est-ce que j'ai une gueule de Cotton ? Mais après tout, c'est qui ce Cotton dont on m'accuse ?

Ce Cotton, Charles de son prénom, est né en 1630 en Angleterre. Il a épousé sa cousine (faites gaffe, ce n'est plus permis de nos jours...) lorsqu'il avait 26 ans. Pas étonnant qu'il a publié un des premiers ouvrages pornographiques de l'histoire… Mais arrêtons-là les considérations qui ne touchent pas à notre passion (quoique…comme dirait Patoche).

Il fut l'ami et compagnon de pêche d'un certain Izzac Walton avec qui il fonda une « maison de la pêche ». Cotton écrivit une partie du célèbre ouvrage « Le parfait pêcheur à la ligne ».

Reconnu comme étant un maître dans l'art de la pêche à la mouche, il traduit en anglais bon nombre d'ouvrages français et italiens. Il fut aussi un grand poète. Mais ça c'est une autre histoire...

Si on observe bien le costume que porte Charles Cotton sur cette représentation de l'époque, avec un peu de perspicacité, on voit rapidement que son gilet de pêche n'est pas des plus pratiques.

Il est évident que ce grand personnage a joué un rôle prépondérant dans la découverte de la passion qui nous anime et certains spécialistes certifient que le fantôme de Cotton hante encore les berges de nos cours d'eau (surtout les soirs d'été par grandes canicules, après deux ou trois pichets d'hydromel…).

Certains d'entre-nous ne font d'ailleurs plus de coup du soir. Ils ont très très peur de rentrer de nuit.

Maintenant, il savent qu'ils ont des raisons d'avoir peur... (Benco ! Les fantômes ça existe…).

Photographie de Cotton prise l'été dernier dans une cave fribourgeoise...

1999 – CMP « L'ANNÉE DE LA NATURE »

Non contents des expériences et des résultats déjà acquis, nous avons encore tout mis en œuvre pour obtenir un ruisseau d'élevage. Mais voilà… le grand bûcheron de l'Intyamon a dû user de sa tronçonneuse pour que nous puissions l'exploiter correctement (vous pouvez voir que la tenue de cet outil est aussi bien maîtrisée que celle de la canne à mouche).

Les enfants les plus difficiles ont quelques fois été abandonnés en forêt avec pour mission l'apprentissage du montage des mouches. Les buts étant d'avoir la paix et de faire gagner un temps précieux à leurs parents pour que ceux-ci puissent festoyer à l'occasion de la sortie des familles (par exemple). Mais nous avons dû écrire à la protection de la jeunesse , pour nous excuser. En effet, un de ces petits morveux avait déposé plainte contre ses géniteurs...

Pour d'autres membres du Club, la dure vie de pêcheur à la mouche continuait. En dépit des difficultés liées à cette magnifique passion (capture de poules sauvages, douleurs persistantes durant les longs combats avec des poissons hors normes, etc…), certains d'entre nous n'ont pas hésité à franchir la frontière de la Gaule pour piller le cheptel halieutique.

Mais rassurez-vous, la cuisine de notre pays s'est très bien exportée. Les indigènes que nous avons côtoyés ont été forcés de consommer une soupe de notre invention et ils sont persuadés, encore aujourd'hui , que la dite soupe fait partie intégrante de nos spécialités culinaires…

Recette de la soupe CMP:

Ingrédients:
4 litres d'eau de l'étang
8 oignons avec pelure
1 sachet de potage oxtail
Du sel, du poivre, du condiment.

Cuissons:
Suspendre le chaudron à l'aide de 3 piquets de clôture en prenant bien garde que les isolateurs sont en plastique. Une fois à bonne température, laissez fondre lentement les isolateurs de manière à donner une consistance optimale à cet exquis repas typiquement phryganéen...

Louis Liger

C'est qui çui-là ? Il avait rien d'autre à faire que d'écrire des « Amusements de campagne » ? Oui oui, on nous a toujours dit que les temps étaient durs dans les compagnes françaises des années 1700. Et voilà qu'un petit malin, nommé Louis Liger, se permet de prendre le temps d'écrire un ouvrage intitulé « Amusements de campagne »…

Bon d'accord. Dans son bouquin, il nous parle quand-même un peu de pêche à la mouche. Il écrit: « Durant le mois de mai, des pêcheurs fabriquent des mouches artificielles, couverte de soie de couleur rouge, avec des filets tirant sur l'or. La tête est noire et la collerette est constituée des plumes rouge d'un chapon ».

Cette mouche que décrit Liger n'est autre qu'une March Brown. Mais à en regarder l'illustration ici présente, ils ne devaient pas être nombreux les braves gens qui avaient le temps de lancer des mouches pendant leur loisir...

Oh ! Bien sûr, certaines mauvaises langues diront que de nos jours les paysans ont plus de temps pour aller pêcher. Mais détrompez-vous ! Une fois les lourds travaux administratifs d'enregistrements des subsides et autres payements directs, nos paysans modernes n'ont que peu de temps à consacrer à la nature… Sauf pour y épandre des substances accroissant la productivité des récoltes…

Mais je persifle, je persifle et pourtant, je connais un brave fils de paysan qui pêche à la mouche. C'en est déjà un de gagné…
Pourtant, une chose me perturbe. Son étrange ressemblance avec Mr Bean...

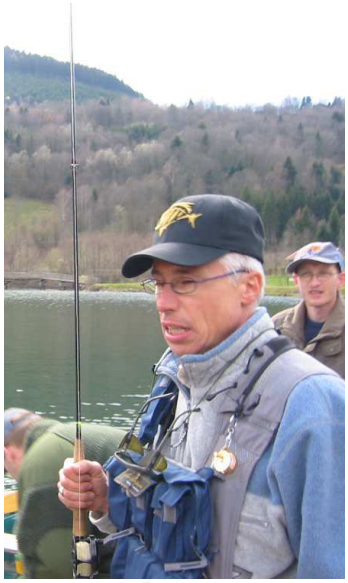
2000 – CMP « L'année du partage »

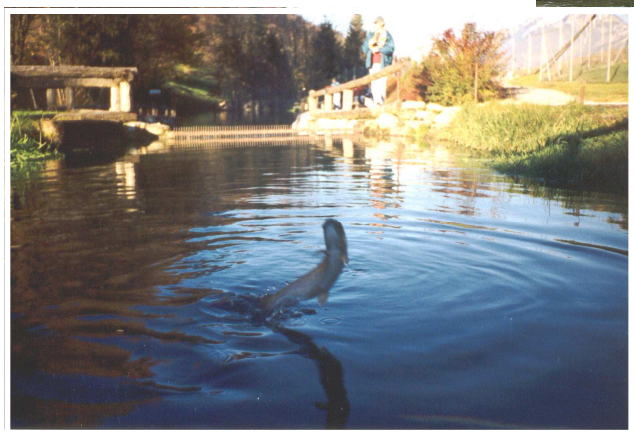
Ya des jeunes, des vieux, des moins vieux et des moins jeunes. Certains sont petits, d'autres grands. Il y aussi les rondelets et les maigrichons.
Mais le Club Mouche la Phrygane est surtout composé d'une super bande de copains. L'amitié et le partage sont des mots clefs pour qualifier l'ambiance qui règne dans notre association.

Grâce à cet exemplaire état d'esprit, les membres évoluent rapidement et après chaque rencontre, nous sommes toujours un peu plus riches.

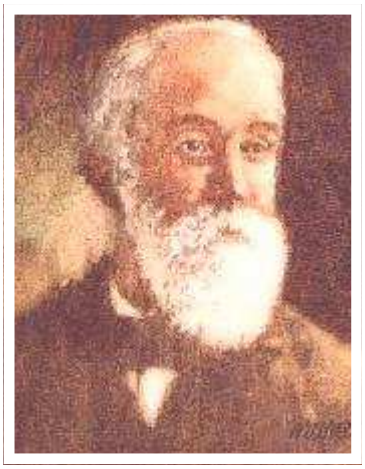
C'est fort d'une volonté perpétuelle de développement que les membres du Club Mouche la Phrygane communiquent entre eux, mais aussi avec le monde extérieur, les astuces et connaissances dont ils ont le secret.

En fin de compte, malgré tout le respect que les membres font preuve les uns envers les autres, il y a un seul être qui les passionne et qui les unit irrémédiablement. C'est le poisson !!!





Hiram Lewis Leonard



C'est en général à ce noble personnage au nom très compliqué, et à la barbe bien peignée que l'on attribue la création de la canne en bambou refendu. Vous remarquerez dans ses yeux que ce monsieur ne dormait pas beaucoup.

Son art consistait à fendre des bois de bambou, à les poncer, les raboter, les reponcer, les reraboter et à les coller ensemble. Comme par magie, peut-être sans savoir réellement ce qui allait advenir, Hiram Lewis Léonard de Bangor avait inventé la canne en bambou refendu.

C'est en tous cas ce qui se dit dans les milieux les mieux informés de notre petit monde de pêcheurs à la mouche. Mais il est fort possible que l'un ou l'autre concurrent de Lewis revendiquera à son tour cette invention. Toujours est-il qu'il nous plaît de croire que ce monsieur soit le réel inventeur de cette admirable technique, ne serait -ce que par le nom qu'il porte. Il est tellement exotique...

Mais la canne en bambou refendu est avant tout magnifique par la noblesse des matériaux qui la composent.

Au niveau de ses performances, étant donné que la plupart des cannes de ce type ont une action parabolique, elle sera surtout appréciée des moucheurs qui privilégient une technique de lancer plutôt lente et douce.

Découverte par Monsieur Lewis vers 1870, la canne en bambou refendu a encore sa place dans les techniques de pêche contemporaines grâce aux facultés d'adaptation des fabricants d'aujourd'hui.

Ceux-ci ont su créer des cannes avec des actions de toutes sortes allant de l'action anglaise à l'action de pointe.

La cerise sur le gâteau consiste à équiper une canne en bambou re-

2001 – CMP « L'année de l'Esprit d'Equipe »

L'année 2001 marque définitivement l'orientation que le Club Mouche la Phrygane prendra dans les années futures. L'incitation à la rencontre, à l'esprit de camaraderie, au partage et à l'amitié.

Les membres ont d'ailleurs prouvé à maintes reprises que cet état d'esprit leur tenait fort à cœur. Lors de la Foire de Fribourg, par exemple, les moments partagés avec les membres de l'association la Frayère et ceux du Club Sportif ont été très enrichissants et cordiaux.

Des enfants de l'École primaire de Broc ont pu profiter du talent des Moniteurs du CMP à l'occasion d'une journée initiatique. Mais surtout, se sont les Moniteurs qui ont appris que les enfants ne sont pas tous des rosses et qu'ils représentent l'avenir de notre chère passion.

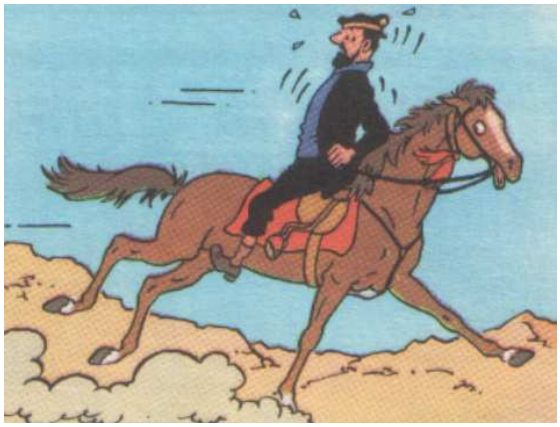
Cette constatation est encore corroborée par l'enthousiasme des enfants des membres du Club lors de la journée des familles…

Et puis, cette année-là est marquée par la naissance de notre École. L'EPCMP est la première école de pêche à la mouche en Suisse composée exclusivement de Moniteurs diplômés et reconnus par la Fédération Suisse de Pêche.

Et ce n'est pas tout !

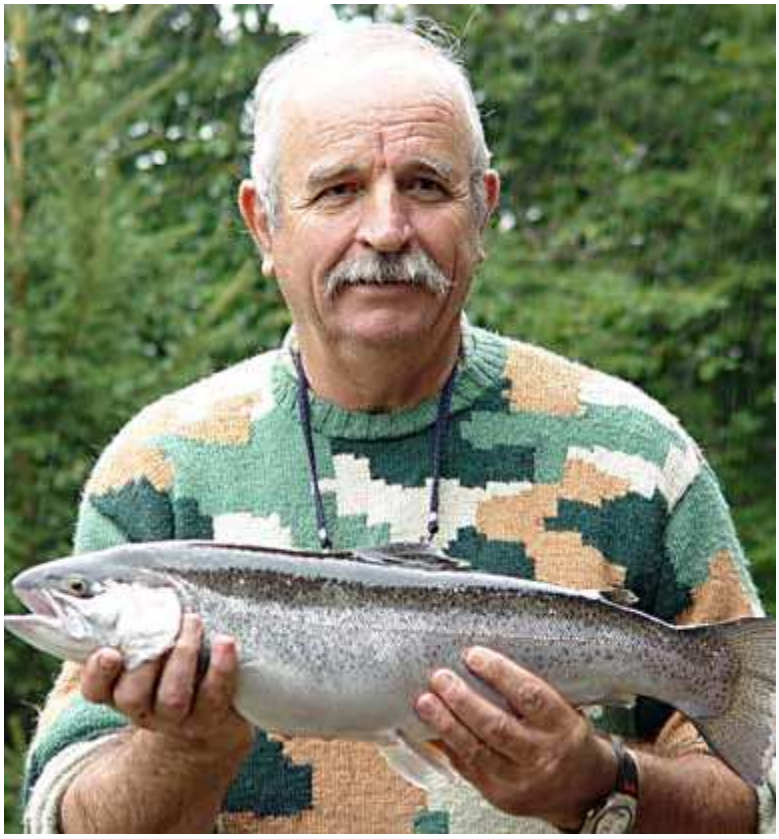
Gaidy & Poirot

Au risque de faire se dresser les cheveux sur la tête des puristes, les deux éminents personnages ci-dessous font partie des dinosaures de notre siècle… Mais quels dinosaures !!!



A leur manière, ils ont marqué notre génération. Jean-Louis Poirot pour faire à l'envers tout ce que nous tentons de faire à l'endroit. Il apprend à tous les débutants le lancer revers, il fixe ses hameçons dans son étau de montage par l'œillet et il élève des poules au lieu de coqs… Une chose est sûre le personnage a été connu et reconnu en des temps où la pêche à la mouche était l'apanage d'une certaine élite. Poirot est à la pêche à la mouche ce que Haddock est à l'équitation. Il fait tout à l'envers… Mais rassurez-vous ! Il lui reste encore un fan : Michel Kaufmann…

Charles Gaidy, lui est médaillé de la légion d'honneur. Vous vous rendez compte ! Et il la mérite sa médaille. Le Grand Charles est avant tout un artiste. Qui n'a pas vu ses magnifiques représentations de mouches ou de poissons que lui seul est capable de dessiner avec autant de réalisme ? Qui n'a pas lu ou entendu parler de ses livres sur les éphémères ou les trichoptères ? De plus il est un fervent défenseur des milieux aquatiques et représente avec panache sa région qu' est la Corrèze.



Et pourquoi Charles Gaidy excelle-t-il dans tout ce qu'il entreprend ? Tout simplement parce que Charles Gaidy a su garder la petite flamme qui brûle en lui

pour sa passion; la pêche à la mouche.

Oh oui, il la mérite sa Légion d'honneur le Grand Charles !

2002 – CMP « L'année du Festival »

Nous voulions absolument voir Pollux dans sa vraie nature… Alors, nous avons tout mis en place pour qu'il se dévoile et nous fasse partager les folies qu'il cache au plus profond de son cerveau illuminé. Pour commencer, nous avons créé le « Festival de la mouche ».

A cette occasion, nous avons naturellement rencontré pas mal de monde, mais surtout, notre ami s'est avéré être un extraordinaire moine compteur. Juché sur un cageot de plastique, Pollux haranguait les foules: « Oyez, oyez ! Venez à moi voir comment une brave truite (incarnée pour l'occasion par Lillo) happe une mouche de poils que j'ai monté moi-même, avec mes petites mains de capucin… »

Et avec son extraordinaire pouvoir de persuasion de donner l'envie à un petit ange de goûter à la noble pêche à la mouche.

Regardez ! Comme il peut être inconstant… Une fois en moine, l'autre en stripteaseur, rien n'arrête Pollux. D'ailleurs, sa ressemblance avec Sandra Bullock est frappante. Étonnant ? Non...

Wulff & Pragliola

Elle est sans doute la plus célèbre des femmes pêchant à la mouche. Joan Wulff, de 1937 à 1960 obtint de nombreux titres en compétitions internationales. Mais sa célébrité vient avant tout du fait qu'en 1951 elle lança une mouche bien plus loin que tous les mâles pêcheurs de l'époque…
Joan Wulff posa son imitation à 161 pieds (env. 50 mètres).
Par la suite, la grande dame su s'adapter à toutes les évolutions, matériel et technique, et nous fit partager sa passion qui ne tarit jamais, dans des ouvrages encore fort prisés de nos jours. Certainement du au fait que les hommes étaient (et sont encore) majoritaires dans le monde des pêcheurs, Joan Wulff développa sa propre technique de lancer pour gagner sa place au soleil. Et sa place, elle la mérite. BRAVO

Madame Wulff.

Ailleurs dans le monde, en Italie plus exactement, un petit fabricant d'article de montage de mouches étudiait la physique de la technique de lancer. Il s'était bien rendu compte que les techniques traditionnelles avaient des limites et que les puristes refusaient toute évolution sous prétexte que seuls eux-mêmes avaient la science infuse. Sans crainte des « qu'en dira t'on », Roberto Pragliola développa, perfectionna et fit connaître une nouvelle technique de lancer; la TLT. Grâce à Joan Wulff et à Roberto Pragiola, la technique de lancer de la pêche à la mouche a fait un bond en

2003 – CMP « L'année de La Mouche »

Pourquoi l'année de la mouche ? Nous avons la chance de pêcher dans une région où habite un grand personnage du monde de la mouche. Marc Petitjean, pour ne pas le nommer, nous insufflât une idée nouvelle en matière de compétition; ou plutôt d'anti-compétition. Il s'agissait d'organiser une journée durant laquelle les pêcheurs auraient droit de n'utiliser qu'une seule et unique mouche et de mesurer qu'un seul et unique poisson. Une fois la mouche perdue, la partie de pêche s'arrêterait. Une fois un poisson mesuré, quel que soit sa taille, la partie de pêche s'arrêterait. Cette idée enthousiasmât le Comité du Club et le projet fut mis sur pied rapidement. Chacun su alors à quel point il était vulnérable avec sa petite mouche, à la merci du premier buisson venu ou de la petite truite susceptible de l'arracher au premier ferrage… L'aventure fut magnifique.

Et comme pour vous prouver encore que l'on est bien au Club Mouche la Phrygane, il suffit de voir quel bonheur envahit les membres lorsqu'ils ferrent un poisson ou qu'on les promène en petit train…

Ce sont tous de grands enfants. Elle est pas belle la vie ???

Un Club, Une Ecole, Une Passion

La Phrygane, c'est d'abord un Club. Mais pas n'importe quel Club. Les gens s'y sentent bien, entourés, chouchoutés et aimés. Les nombreuses manifestations qui y sont organisées donnent l'occasion à chacun de choisir les activités et endroits où il se sent le mieux et de participer au gré de ses envies et possibilités. Mais le Club Mouche la Phrygane, c'est avant tout un synonyme d'amitié.

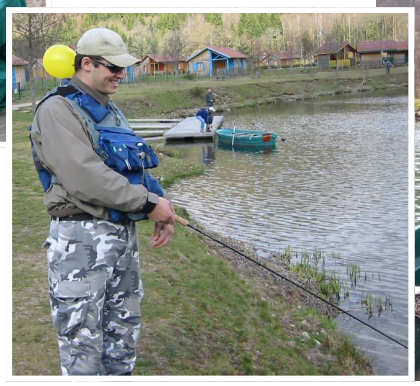
Chacun y trouvera son compte. Celui qui souhaite s'investir dans la formation peut en tout temps se perfectionner et devenir Moniteur suisse de pêche à la mouche.
Il aura alors l'occasion d'enseigner sa passion aux nombreux élèves qui viennent chaque année suivre des cours au sein de l'École du Club Mouche la Phrygane.

2004 – CMP « L'année DIX»

Et voilà. La boucle est bientôt bouclée. Il reste à parler de la dernière année; pas la dernière de l'existence du Club, mais de la dixième année. Non contents d'avoir déjà vécu des trucs hallucinants, les membres du CMP sont toujours aussi déjantés et des histoires d'amour viennent illuminer nos sorties de pêche. Si l'on prend, par exemple, celle qui a enflammé Patoche et Michel à la Moselotte, les truites s'en souviennent encore…

Et puis il y a aussi les moments mémorables passés au bord de l'eau, que ce soit en équipe ou en solitaire. Nos connaissances et relations se sont sans cesse accrues, tant et si bien qu'il est devenu fort rare de partir à la pêche seul et de terminer la partie sans avoir rencontré l'un ou l'autre de nos membres. C'est ça aussi le Club Mouche la Phrygane.

Vous l'aurez compris. La pêche à la mouche au sein de notre Club, c'est tout simplement le bonheur à plusieurs.



Epilogue

Et après, me direz-vous… Et bien après, il y a le challenge suprême; la continuation et le maintien des acquis, l'adaptation aux nouvelles technologies et les batailles. Vous vous demandez sans doute de quelles batailles je veux parler. Je veux parler des batailles à mener pour la sauvegarde de nos milieux aquatiques, les revitalisations de cours d'eau alors que nous n'avons pas d'argent, la protection des salmonidés qui disparaissent à vue d'œil. Il y a aussi la défense de nos droits de pêcheurs envers les initiatives extrémistes et la propagation d'une éthique de pêche exhortant nos confrères à se conduire dignement dans la nature.

Les années à venir ne seront pas de tout repos et l'engagement de tout un chacun sera le bienvenu dans la démarche que nous avons commencée il y a dix ans; la promotion de la pêche à la mouche.

L'histoire du CMP, bien que récente, est si riche que nous ne voyons pas le temps passer. Durant ces dix dernières années, près de soixante pêcheurs à la mouche ont été membres du Club.

Nous avons nettoyé des kilomètres de rivière, remis à l'eau des milliers de truitelles, monté des barrières de protection et placé des panneaux éducatifs.

Nous avons édité des dépliants, des manuels et quarante quatre Phriganea.

Nous avons créé et réussi des examens, nous faisons passer des examens.

Fort de notre notoriété, nous avons lié de nombreux contacts dans l'univers de la pêche en général et de la pêche à la mouche en particulier.

Nous avons fait parler de nous dans la presse suisse et étrangère et nous avons participé à des émissions de radios régionales et nationales.

Nous avons couvé des oeufs, compté des oiseaux et amusé les foules.

Notre site Internet est connu dans tout le monde francophone.

Nous avons partagé de grands moments de pêche et d'amitié.

Que demander de plus ? C'est bien simple…

Si vous aimez le contact avec les gens, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane.

Si pour vous le mot « amitié » fait partie intégrante de votre hygiène de vie, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane.

Si vous aimez apprendre et souhaitez évoluer dans la pratique de la pêche à la mouche, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane.

Si vous êtes un amoureux de la nature, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane.

Si vous voulez pouvoir porter un badge avec fierté, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane.

Si, tout comme moi, vous avez le feu sacré pour la pêche à la mouche, participez à la vie du Club Mouche la Phrygane qui saura apporter à chacun des moments de bonheur que seul celui qui aime la vie saura apprécier…

Les membres qui animent ou ont animé le Club Mouche la Phrygane

Campione	Calogero	Borcard	Serge	Colautti	Mariano
Geinoz	Pierre-Alain	Magnin	Pierre-André	Zbinden	Richard
Gendre	Daniel	Buchs	Gérard	Lambert	Jean-Luc
Jonin	Alexandre	Theytaz	Thierry	Kilchoer	Olivier
Vionnet	Patrick	Berset	Pierre	Mauron	Jean-Marc
Michel	Jean	Kaufmann	Michel	Streuli	Eugène
Sottas	Michel	Appetito	Gérard	Jungo	Gérard
Jacquaz	Guy	Haberkorn	Eric	Corniche	Michel
Sciboz	Alexandre	Rumo	Stephane	Frey	Hans
Bongard	Daniel	Moret	Denis	Clerc	Bénédict
Lelièvre	Thierry	Moret	Pierre	Jacquet	Valentin
Bernard	Raphaël	Bulliard	Marcel	Gremion	Mathieu
Grand	Jean-Baptiste	Bulliard	Vital	Daï-Pra	Richard
Galley	Jean-Bernard	Vallelian	Xavier	Sottas	Patrick
Mattei	René	Schafroth	Olivier	Moll	Jean-Pierre
Baechler	Serge	Tornare	Philippe	Carrel	Emmanuel
Pasquier	Emmanuel	Schmutz	Jean-François	Duverney	Emmanuel
Rime	Jean-Paul	Zbinden	Joseph	Repond	Serge
		Remy	Benoît		

Les amis et partenaires du Club Mouche la Phrygane

Fédération Suisse de Pêche	FSP	Pisciculture de la Gruyère	Neirivue
Fédération Fribougeoise de Pêche	FFSP	Réservoir Au Bien Noyé	Toisinges (Bonnevile)
Club Sportif de pêche	Fribourg	Parcours des Fontaines	Beaurepaire
Association La Frayère	Fribourg	Réservoir des trois Lacs	Trept
Scuola Italiana Pesca Mosca	Castel di Sangro	Lac de la Moselotte	Saulxures
La Phrygane Spinalienne	Epinal	Etang de la Sablière	Illarsaz
Club Mouche L'Émergente	Vaud	Alexandre Ballaman	Onnens
Marc Petitjean	Fribourg	Ruedi Hauser	Buerglen
Au Petit Animal	Bulle	Administration communale	Broc
HappyFish	Duedingen	Institut Agricole	Grangeneuve
Clémedy Pêche	Fribourg	Restaurant le Lion d'Or	Farvagny
Pêches Sportives	Fribourg	Auberge de l'Ange	Romont
Flygate	Daillens	Manor S.A.	Fribourg
Interpêche	Lausanne	Aqua-Tech 3000	Bulle
Ami Tissières	Chermignon	Intershop Sports	Fribourg
Stephane Poencet	Etremblières	René Geinoz	Neirivue
Stefan Grau	Bern	Pascal Jonin	Neyruz
André Verdon	Lausanne	Buchs Orthopédie	Bulle
Pays de Fribourg (UFT)	Fribourg	Ateliers mécaniques Vionnet	Bulle
Le journal La Liberté	Fribourg	Yvan Isoz	Servion
Le journal La Gruyère	Bulle	Jacques Pahud	Moudon
Le journal Terre & Nature	Lausanne	Le journal Pêches Sportives	France
Radio Fribourg	Fribourg	Le journal Beet Magazine	Belgique
Radio Suisse Romande	Lausanne	Le journal La Pêche et les Poissons	France

Hors série

Les « coupables » de ce Hors série

1994 Edition speciale anniversaire 2004

Imprimé et assemblé au Centre d'intégration socioprofessionnelle
Rte des Daillettes 1 - 1709 Fribourg
Tél. 026 / 426 02 11 - Fax 026 / 426 02 12 - E-mail: admin@cisf.ch